

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

FOLLEMENT *MACBETT*

La Compagnie des Dramaticules propose un *Macbett* en mille couleurs et nuances, fidèle au plus pur esprit de Ionesco. Une véritable réussite hautement servie par les comédiens.

La jeune troupe dirigée par Jérémie Le Louët transgresse les lois non dites du théâtre et laisse voir une mise en scène originale, audacieuse et truffée de références cinématographiques, théâtrales ou de BD, pour coller au plus près à l'esprit du dramaturge de l'absurde. Ainsi, fidèle au credo de Ionesco qui, dans ses *Notes et contres-notes* parle de « l'exagération extrême des sentiments (dans le théâtre, n.r.), exagération qui disloque la plate réalité quotidienne », la production des Dramaticules en devient l'expression même.

ENTRE GROTESQUE ET SUBLIME

Jérémie Le Louët, qui campe par ailleurs un remarquable Duncan, revisite de manière brillante cette pièce que Ionesco a écrite pour lancer un défi à Shakespeare. Il réussit à trouver l'équilibre parfait entre grotesque et sublime, provoquant l'exagération sans tomber dans la parodie. L'alternance des séquences de textes compressées et étirées crée des variations d'intensité décalées ; tour à tour le texte est chuchoté, proféré, hurlé, chanté. Toujours avec nuance et justesse.

A travers le personnage de Macbett, judicieusement interprété par Julien Buchy, c'est toute la nature humaine qui est remise en question. La vanité, la haine, la violence et la soif de pouvoir semblent les principaux moteurs de l'existence. À croire que le plus barbare, le plus extrémiste et finalement le plus dépourvu d'éthique serait l'élus. Aux confins du tragi-comique et du fantastique, ce *Macbett* est une très belle réussite, menée de main de maître par Jérémie Le Louët, qui interpelle encore et toujours sur la mécanique du pouvoir.

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE - MARS 2008